



# Note sur les observations de Coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime

Luc L. Barbaro

## ► To cite this version:

Luc L. Barbaro. Note sur les observations de Coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime. Faune-Aquitaine.org, 2010, 2010, 5 p. hal-02653726

**HAL Id: hal-02653726**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02653726v1>**

Submitted on 29 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# faune-aquitaine.org

## *articles*

*Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de  
l'ensemble des contributeurs au projet de base de données naturalistes*



## Note sur les observations de Coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime

**Mots clé FA :** coucou-geai, cuculidés, reproduction, phénologie, migration.

**Auteur (s) :** Luc Barbaro (INRA Biogeco) luc@pierroton.inra.fr

**Citation :** BARBARO. L (2010). Note sur les observations de Coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et en Charente-Maritime / LPO Aquitaine-www.faune-aquitaine.org; 3 pp, Bordeaux.

Le coucou-geai *Clamator glandarius* est une espèce africaine dont l'aire de répartition englobe aussi le bassin méditerranéen. Les populations méditerranéennes sont migratrices et la plupart hivernent au sud du Sahara, mais une partie des coucous-geais européens hivernent dans l'ouest de l'Afrique du Nord et dans l'extrême sud de la péninsule ibérique (Payne 1997).

En France, s'il ne niche régulièrement que dans les départements du littoral méditerranéen des Pyrénées-Orientales au Var, des reproductions isolées au nord de l'aire habituelle sont régulièrement signalées (Yeatman-Berthelot & Jarry 1994). En outre, le comportement migratoire de l'espèce montre une tendance à l'erratisme pour les juvéniles en été mais aussi pour les adultes en fin d'hiver et au printemps, qui se traduit par de nombreuses observations hors de l'aire habituelle, comme en Aquitaine et en Charente-Maritime.

### A/ Phénologie de la migration

La phénologie du coucou-geai est assez particulière pour une espèce européenne. Les adultes arrivent en Europe entre la fin de janvier (dès la mi-décembre en Israël) et le début de mars et repartent dès la mi-juin, tandis que les juvéniles migrent seuls entre début juillet et début août en Espagne, avec des observations jusqu'à fin septembre-début octobre (Payne 1997). Les juvéniles sont alors très erratiques, souvent en direction du nord de l'aire de reproduction (Yeatman-Berthelot & Jarry 1994). Comme les coucous nord-américains du genre *Coccyzus* (Barber et al. 2008), le coucou-geai montre sans doute une phase post-migratoire nomade à son arrivée sur les sites de reproduction, au cours de laquelle il recherche les fortes concentrations de proies, en particulier de chenilles processionnaires du pin *Thaumetopoea pityocampa* en Europe méditerranéenne (Valverde 1971, Hoyas & Lopez 1998).

### B/ Observations en Aquitaine et Charente-Maritime

Il existe 17 observations répertoriées en Aquitaine depuis 1992, auxquelles s'ajoutent 11 observations en Charente-Maritime depuis 1997 (Tableau I). Dans ce dernier département, il existe également 4 observations plus anciennes datant des années 80 (P. Jourde, comm. pers.). En Aquitaine, les observations anciennes dans le bassin de l'Adour sont détaillées par Grangé (2007) et on connaît une observation de mai 1976 à la pointe de Grave (33), par G. Maigre.

La répartition spatiale des observations en Aquitaine et Charente-Maritime suggère que les coucous-geais sont surtout contactés là où existe une forte pression d'observation (Réserves Naturelles, sites de suivi de la migration, île de Ré,...) et on peut supposer que bon nombre d'entre eux passent inaperçus. Cependant, la zone géographique comprise entre le Bassin d'Arcachon au sud et le littoral charentais au Nord jusqu'en Baie de l'Aiguillon rassemble 62% des observations, essentiellement printanières, ce qui suggère une arrivée des coucous-geais par le sud-est et le couloir de migration garonnais. La plupart des données obtenues au sud du Bassin d'Arcachon concerne des juvéniles d'origine vraisemblablement ibérique en erratisme post-nuptial (Grangé, 2007), et une seule un adulte. Cette dernière est aussi la donnée régionale la plus précoce, le 12 janvier 2001 dans les dunes du Courant d'Huchet-40 (P. Lesclaux).

Le pattern temporel des observations montre une présence potentielle continue de mars à septembre, avec un pic en mai, correspondant à la période de reproduction et au début de la migration post-nuptiale des adultes, suivi d'un second pic en juillet-août correspondant à la période de dispersion des juvéniles (Fig. 1). Les observations de janvier à mi-avril correspondent à la migration pré-nuptiale normale des adultes, comme l'atteste cet individu vu en migration active à St Laurent de la Prée le 9 avril 2009 (C. Egreteau).

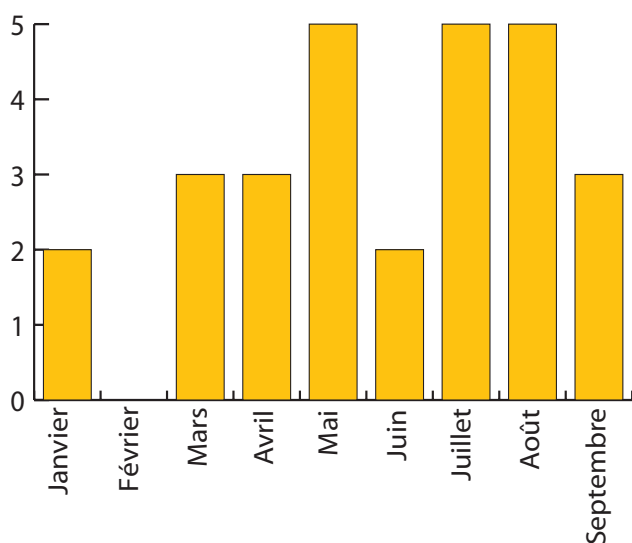
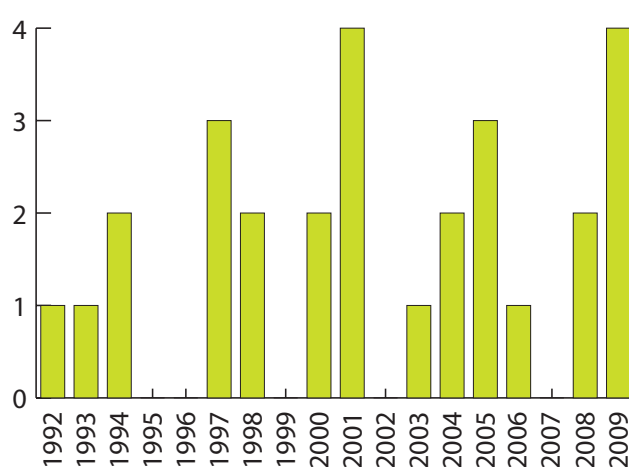
Date	Lieu	Dep.	Observateurs	Nb	Age
août-92	Laruns	64	in Grangé 2007	1	
sep-93	Orx	40	in Grangé 2007	1	
5/08/94	Bidarray	64	L. Barbaro	1	juvénile
20/09/94	RN de Bruges	33	LPO Aquitaine	1	juvénile
11/03/97	RN Etang de Cousseau	33	P. Grisser	1	adulte
14/06/97	Irissary	64	in Grangé 2007	1	
15/08-1/09/1997	RN Moeze-Oléron	17	P. Delaporte et al.	1	juvénile
28/05/98	La Lasse, Loix en Ré	17	H. Robreau et al.	1	-
31/08/98	Hendaye	64	in Grangé 2007	1	
4-21/05/2000	RN Marais d'Yves	17	A. Doumeret et al.	2	-
12/05/00	Moulin des Vignes, St Porchaire	17	P. Jourde	1	adulte
12/01/01	RN Courant d'Huchet	40	P. Lesclaux	1	adulte
3-9/04/2001	Ars en Ré, Les Portes, St C. des Baleines	17	M. Thibault et al.	1	1er été
15/04/01	Marais du Conseiller, Le Verdon	33	J. Beyaert	1	-
3/07/01	Accous	64	in Grangé 2007	1	
4/03/03	Ars en Ré	17	H. Roques et al.	1	-
27/08-12/09/2004	Ger	64	in Grangé 2007	1	
26/03/05	Salaunes	33	F. Gerardin, R. Guélin	1	adulte
4/05/05	La Primeraie, St Ciers sur Gironde	33	M.F. Canevet	1	-
22/08/05	Bénéjacq	64	C. Grangé	1	-
26-27/07/2005	RN Etang de Léon	40	P. Lesclaux	1	juvénile
13/07/06	St Clément des Baleines	17	H. Roques et al.	1	adulte
26-27/01/2008	Bonne Anse, Les Mathes	17	R. Cuinet, D. Ceylo	1	adulte
18/05/08	Les Portes en Ré	17	J.F. Blanc	1	-
9/04/09	Marais de Fouras, St Laurent de la Prée	17	C. Egreteau	1	-
13/06/09	Domaine de Certes, Audenge	33	P. Lesclaux et al.	1	adulte ou 1er été
13/07/09	Marais de Fouras, St Laurent de la Prée	17	R. Chalmel, E. Deniaud	1	adulte
30/07/09	Jémétéya, Saint-Martin-d'Arberoue	64	J.C. Vignes	1	juvénile

Tab. I. Observations de coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime depuis 1992

Si le coucou-geai n'a pas été observé tous les ans dans la zone considérée, certaines années ont donné lieu à plusieurs observations, notamment 3 en 1997 et 2005 et 4 en 2001 et 2009 (Fig. 2). Enfin, 19 observations sur 28 ont été faites au cours des dix dernières années, ce qui tendrait à montrer une augmentation du nombre des observations, même si l'on doit aussi tenir compte d'une augmentation de la pression d'observation sur la période.

### C/ Habitats

Les habitats fréquentés habituellement par les coucous-geais sont des paysages ouverts cultivés avec des boisements clairs de pins, dans lesquels la densité de processionnaires du pin en début de printemps semble être le premier facteur déterminant la sélection de l'habitat, le second facteur étant la présence de l'espèce-hôte (Valverde 1971, Arias de Reyna et al. 1987, Hoyas & Lopez

Fig. 1. Répartition mensuelle des observations de coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime depuis 1992 (n = 28).Fig. 2. Répartition annuelle des observations de coucou-geai *Clamator glandarius* en Aquitaine et Charente-Maritime depuis 1992 (n = 28).

1998). Les pinèdes de pin maritime *Pinus pinaster* et pin parasol *P. pinea* à proximité de cultures et de ripisylves feuillues où nichent les pies *Pica pica* sont l'habitat préféré en Espagne (Valverde 1953). La densité maximum est observée en mars-avril avant que les processionnaires ne soient complètement enfouies dans le sol pour leur nymphose, puis les coucous-geais quittent les pinèdes et le régime alimentaire change (Valverde 1971, Hoyas & Lopez 1998). Les coucous-geais sont très territoriaux et les territoires défendus sont très grands, pouvant couvrir jusqu'à 3.7 km<sup>2</sup> (Arias de Reyna et al. 1987).

## D/ Reproduction

Le coucou-geai est un parasite exclusif des corvidés en Europe, essentiellement la pie bavarde *Pica pica*, plus rarement la corneille noire *Corvus corone* (Soler 1990, Canevari et al. 2009). L'étude du parasitisme des nids de corvidés par le coucou-geai en Espagne a montré qu'en moyenne 44% des nids de pies étaient parasités contre 9% pour la corneille, avec un succès de la reproduction des jeunes coucous-geais deux fois moins grand quand ceux-ci sont élevés par des corneilles (Soler 1990). Le choucas des tours *Corvus monedula* et le crabe à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* peuvent être exceptionnellement parasités en Europe, mais pas le grand corbeau *Corvus corax* ni la pie bleue *Cyanopica cyanus* (Soler 1990, Valencia et al. 2005). En Espagne, la ponte a lieu de fin avril à début juin et il peut y avoir 3 pontes successives (Soler 1990, Payne 1997). La femelle peut ainsi pondre de 12 à 25 œufs en une saison (1 ou 2 par nids) et l'incubation est plus courte que celle de l'hôte (12-15 jours). Le séjour au nid dure de 19 à 26 jours et les jeunes coucous-geais, qui sont élevés avec les jeunes pies, puis dépendent encore des parents-hôtes pendant 1 ou 2 mois après la sortie du nid (Soler et al. 1994, Payne 1997).

## E/ Régime alimentaire

Le coucou-geai est un spécialiste des larves de Lepidoptères hivernales velues et grégaires comme la processionnaire du pin mais aussi *Ocnogyna baetica* et *Chondrostega vandalicia* en Espagne (Hoyas & Lopez 1998). Les adultes prédatent les chenilles processionnaires dans les nids d'hiver et surtout en processions sur le sol de fin janvier à début mai (maximum en mars-avril), préférant ainsi les chenilles aux derniers stades de développement avant leur enfouissement de nymphose (Valverde 1971, Hoyas & Lopez 1998). Les coucous peuvent enlever les soies urticantes des chenilles en les frottant sur le sol avant l'ingestion (Payne 1997). Cependant, c'est surtout la structure particulière de la paroi non-kératinisée du gésier qui leur permet de les consommer, car les soies se plantent dans cette paroi en mucus qui est ensuite régurgitée sous forme de pelotes, comme cela a été étudié chez le coucou gris *Cuculus canorus* et le coucou éclatant *Chrysococcyx lucidus* (Gill 1980).

En Espagne, le coucou-geai montre une spécialisation extrême sur la processionnaire du pin dans les premiers mois après son arrivée en fin d'hiver (Hoyas & Lopez 1998). Sur 11 estomacs d'adultes examinés dans la région de Valladolid en mars-avril et 24 excréments analy-

sés dans la région de Madrid en mars, tous ne contenaient que de la processionnaire (Valverde 1953, Hoyas & Lopez 1998). Lors des parades nuptiales qui ont lieu de mars à mai dans le sud de l'Espagne, le mâle nourrit la femelle de chenilles en majorité (42%) puis secondairement de Coléoptères (17%) et d'Orthoptères (17%) (Soler 1990). Les jeunes coucous-geais étant nourris par leurs parents adoptifs surtout de Coléoptères et d'Orthoptères (Soler et al. 1995), l'habitude de prédater les chenilles urticantes est sans doute acquise plus tard par l'oiseau adulte (Gill 1980).



Coucous-geai adulte ou 1<sup>er</sup> été – Domaine de Certes (33), juin 2009 (Philippe Nadé)

## F/ Conclusion

Parmi les observations faites dans la zone considérée, un adulte a été vu en train de se nourrir de processionnaires du pin sur une piste forestière à Salaunes-33 le 26 mars 2005 (R. Guélin, *com. pers.*) et un autre a été vu sur une piste dans l'arrière-dune le 12 janvier 2001 à Vielle-St-Girons-40 (P. Lesclaux, *com. pers.*). Un juvénile se nourrissait probablement d'Orthoptères dans une prairie fauchée le 5 août 1994 à Bidarray-64. Il semblerait que les haies et bosquets de pins isolés à proximité de zones humides soient des sites classiques de halte migratoire en Aquitaine et Charente-Maritime. La zone géographique considérée est ou pourrait devenir un territoire favorable à l'installation du coucou-geai en raison des vastes surfaces d'habitat favorable, notamment les pinèdes de pin maritime à forte densité de processionnaire du pin comme sur l'île de Ré ou dans certains secteurs de la forêt landaise. Cependant, la densité de l'hôte préférentiel, la pie bavarde, reste très inégale dans une partie de l'Aquitaine, avec des zones d'absence comme dans le Médoc et le plateau landais.

S'il n'existe aucune preuve certaine de reproduction en Aquitaine ou en Charente-Maritime jusqu'à aujourd'hui, ce n'est pas le cas en Vendée où la reproduction a déjà été prouvée (Yeatman-Berthelot & Jarry 1994). Le cas le plus



récent date de cette année dans le Marais Poitevin, où 2 jeunes ont été élevés par un couple de pies entre le 27 mai et le 11 juin 2009, le nid de pie parasité étant situé dans un saule bordant une carrière, et aucun adulte n'ayant été observé au préalable sur le site (J. Sudraud *com. pers.*, photos sur [www.faune-vendee.org](http://www.faune-vendee.org)). En attendant, il semble être un migrateur pré- et post-nuptial assez régulier, et sans doute en augmentation dans la région. L'expansion en latitude et en altitude de la processionnaire du pin en France, sous l'effet du réchauffement climatique (Battisti et al. 2005), pourrait d'ailleurs lui être favorable à l'avenir.



Coucou-geai adulte – Bonne Anse, Les Mathes (17), janvier 2008 (René Cuinet)

### Remerciements

J'adresse mes chaleureux remerciements à Pascal Grisser qui a aidé à collecter les données en Aquitaine, à Stéphane Cohendoz qui m'a transmis celles de la LPO 17, à Philippe Jourde, Damien Rochier, Julien Sudraud, Paul Lesclaux, Robert Guélin, Marie-Françoise Canevet et Denis Vincent qui ont fourni des informations supplémentaires, ainsi qu'à tous les observateurs. Merci également à René Cuinet et Philippe Nadé pour les photos, Laurent Couzi, Olivier Le Gall et Dominique Piou pour leur aide et leurs remarques.

### Bibliographie

Arias de Reyna L., Recuerda P., Trujillo J., Corvillo M., & Cruz A., 1987. Territory in the great spotted cuckoo (*Clamator glandarius*). J. Orn. 128, 231-239.

Barber N.A., Marquis R.J. & Tori W.P., 2008. Invasive prey impacts regional distribution of native predators. Ecology 89, 2678-2683.

Battisti A., Stastny M., Netherer S., Robinet C., Schopf A., Roques A. & Larsson S., 2005. Expansion of geographic range in the pine processionary moth caused by increased winter temperatures. Ecology 15, 2084-2096.

Canestrari D., Marcos J.M. & Baglione V., 2009. Cooperative breeding in carrion crows reduces the rate of brood parasitism by great spotted cuckoos. Animal Behaviour 77, 1337-1344.

Gill B.J., 1980. Foods of the shining cuckoo (*Chrysococcyx lucidus*, Aves: Cuculidae) in New Zealand. New Zealand Journal of Ecology 3, 138-140.

Grangé, J.L., 2007. Le Coucou geai *Clamator glandarius* dans le Bassin de l'Adour. Le Casseur d'os 7, 152-155.

Hoyas J., López F., 1998. Distribución del críalo según la abundancia de procesionaria del pino. Quercus 149, 20-22.

Payne R.B., 1997. Family Cuculidae (Cuckoos) In: del Hoyo J, Elliott A, Sargatal J (eds) Handbook of the birds of the world, vol. 4, Sandgrouses to Cuckoos. Lynx Edicions, Barcelona, 508-607.

Soler M., 1990. Relationships between the great spotted cuckoo *Clamator glandarius* and its magpie hosts in a recently colonized area. Ornis Scand. 21, 212-223.

Soler M., Palomino J.J., Martinez J.G. & Soler J.J., 1994. Activity, survival, independence and migration of fledgling great spotted cuckoos. Condor 96, 802-805.

Soler M., Martinez J.G., Soler J.J. & Møller A.P., 1995. Preferential allocation of food by magpies *Pica pica* to great spotted cuckoo *Clamator glandarius* chicks. Behav. Ecol. Sociobiol. 37, 7-13.

Valencia J., De La Cruz C., Carranza J. & Solis E., 2005. No brood parasitism by the great spotted cuckoo *Clamator glandarius* on the azure-winged magpie *Cyanopica cyanus*. Bird Study 52, 204-209.

Valverde J.A., 1953. Contribution a la biologie du coucou geai, *Clamator glandarius* L. I. Notes sur le coucou-geai en Castille. L'Oiseau et R.F.O. 23, 288-296.

Valverde J.A., 1971. Notas sobre la biología reproductora del críalo *Clamator glandarius* (L.). Ardeola numero especial, 591-647.

Yeatman-Berthelot D. & Jarry G., 1994. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France, Paris.

Il est possible à toute personne inscrites sur [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org) de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données.

Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système (voir sur le site).

L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

